

Les dits et faits de la saison

Numéro 4, novembre 1976

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1389ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1976). Les dits et faits de la saison. *Lettres québécoises*, (4), 44–46.

Les dits et faits de la saison

C'est Joseph Doutre qui a dit

[*Que l'on nous montre donc l'auteur d'une découverte, d'un progrès, qui n'ait pas sacrifié ses plus chers intérêts personnels à une idée!*

[*Ce n'est pas au reste la justice d'une cause ni l'exactitude d'une idée qui honorent ceux qui se dévouent à les faire prévaloir; c'est la conviction honnête que cette cause et cette idée sont justes.*]

Cette phrase de Doutre se trouve dans un grand discours qu'il fit lors du procès Guibord. Le livre s'intitule: *Plaidoiries des avocats in Re Henriette Brown vs La Fabrique de Montréal*, publié à Montréal par Typographie Louis Perrault et Cie, en 1870.

Solde-O-Livres en faillite

En effet, il paraît que ces librairies qu'on voyait un peu partout dans Montréal et même ailleurs arborer fièrement leur titre ont déclaré faillite. C'était, dit-on, «les rois du livre en solde au Québec». Des «coups durs» nous apprend-on, ont obligé les propriétaires à en venir à cette solution. Peut-être vrai. Comment expliquer par ailleurs que ces libraires vendaient en solde des livres dont ils ne pouvaient expliquer la provenance?

Prix France-Québec Prix Belgique-Canada

Ce n'est pas Marie-Claire Blais qui a gagné le prix France-Québec, en 1975, comme nous l'annoncions dans le dernier numéro des *Lettres québécoises* mais bien Jovette Marchessault avec un roman intitulé *comme une enfant de la terre I le crachat solaire*, roman qui a été publié par les éditions Leméac. Nous nous excusons de cette erreur auprès de l'auteur et de l'éditeur.

Par contre, Marie-Claire Blais avait bel et bien gagné un prix et ce prix, c'est celui qui porte le nom de Belgique-Canada, pour l'année 1975. Elle l'a reçu pour l'ensemble de son oeuvre.

La Sagouine à Paris

En effet, elle était là avec son interprète Viola Léger au petit théâtre d'Orsay, de septembre à octobre. Le *Figaro* et le *Quotidien de Paris* ont accueilli cette pièce avec des paroles chaleureuses, et pour l'auteur et pour l'interprète. «... un de ces miracles dont seul le théâtre est capable» dit le *Figaro*. La *Sagouine* qui avait d'abord été présentée dans un petit théâtre de poche à Moncton, au Nouveau Brunswick est venue à Montréal par l'entremise du Théâtre du Rideau Vert.

Mgr Albert Tessier

est décédé, en septembre, à l'âge de 81 ans. Éducateur, historien et photographe, Mgr Tessier laisse une oeuvre considérable. C'est en 1934, alors qu'il était professeur au Séminaire de Trois-Rivières qu'il a commencé à publier ses ouvrages d'histoire régionale. C'était aussi un excellent conférencier. Il aurait donné au cours de sa carrière plus de 3000 causeries et conférences. Il était membre de la Société des Dix et membre de la Société Royale du Canada. Pie XII en faisait un prélat domestique en 1950. En 1959, il obtenait le Prix de la langue française de l'Académie française pour son influence sur l'évolution de la vie française au Canada. Au nombre de ses oeuvres principales, citons:

Ceux qui firent notre pays, Zodiaque, 1936;

Pèlerinages dans le Passé, Fides, 1942;

Femmes de maison dépareillées, Fides, 1942;

L'Énigme américaine, Fides, 1943;

Vers les pays d'En-Haut, Fides, 1944;

Canadiennes, Fides, 1946.

Spécial éditions au Devoir

Ce numéro spécial du *Devoir* porte la date du 25 septembre, au cas où on voudrait y retourner. Plusieurs articles sinon remarquables du moins excellents ou certainement intéressants: *Les ponts de Duplessis* par Jacques Godbout, *L'écrivain et le pays équivoque* (première partie) par Victor-Lévy Beaulieu, *La langue des oeuvres littéraires au Québec* par Gaston Pilote, *Le monde de l'édition, un faux empire sans imagination* par Marc-Fernand Archambault, un article de Jacques Renaud sur la poésie de Jean-Marc Fréchette et de Yvon Bonenfant et enfin un extrait de *La Mémoire et la promesse* de Naïm Kattan, essai qui paraîtra sous peu aux éditions La Presse.

Ce numéro spécial a été suivi d'un autre le 2 octobre dans lequel VLB donnait suite à son premier article. On y trouve un article de Yvon Boucher sur *L'économie de la littérature* tandis que Philippe Heack nous parle de la poésie d'André Roy dans *Lire la poésie formaliste*.

Roger Lemelin Et Le Québec à Vol d'Oiseau

C'est le titre d'une conférence que le romancier que tout le monde connaît, donnait le premier octobre devant les Anciens de Laval. Les journaux ont dit que c'était un plaidoyer contre la gauche et contre Radio-Canada. Roger Lemelin imagine qu'il a quitté le Québec en 1960 à cause du nouveau régime et de la révolution tranquille qui s'amenait. Il revient tout d'un coup dans son pays, n'ayant reçu pendant ces seize années que des bribes de nouvelles. Alors commence la vision de ce pays qui est devenu tout autre pendant son absence. C'est peut-être un plaidoyer contre Radio-Canada et contre la gauche, mais c'est fait sur le ton humoristique et ça se lit comme un roman. Mais ça n'a rien à voir avec les *Plouffe*.

La conférence a été reproduite en trois tranches dans la *Presse* des 2, 4 et 5 octobre.

Les oeuvres complètes de Claude Gauvreau

devraient paraître en novembre. C'est un livre, une somme, qu'on annonce depuis longtemps. Cette fois, il paraît que c'est vrai. Tous les textes de création de Claude Gauvreau en un seul volume, édition de luxe ou presque, semble-t-il, qui se vendra assez cher. Mais \$50.00, est-ce cher quand on considère que cette somme contient une bonne douzaine de livres réunis en un seul? Le livre devrait être paru au moment où vous lisez ces lignes. Demandez-le à votre libraire, sinon écrivez à Parti Pris. C'est l'éditeur. Si le livre n'est pas encore là, demandez des explications à Gérald Godin, c'est le grand manitou à Parti pris.

Le roman d'ici

Parlant du roman d'ici, dans une entrevue qu'il accordait à Conrad Bernier de la *Presse*, Gilles Marcotte qui vient de publier une étude littéraire intitulée *Le Roman à l'imparfait* aux éditions La Presse, dit ceci du roman québécois actuel:

«C'est un roman un peu extrémiste par ce qu'il dit, par ce qu'il fait, par ce qu'il est. Il est d'ailleurs très près de ce que nous sommes, de ce que nous sommes à la pointe. Il ressemble à notre société: il est vivant, vorace, gourmand; il a le goût immodéré de l'explosion orale, verbale; il bavarde avec légèreté, voire avec allégresse; il court des risques énormes; il travaille dans le neuf et trouve ça excitant.»

Cette entrevue a été publiée dans la *Presse* du samedi 2 octobre.

Les oeuvres complètes de Claude Péloquin

Ce sont les éditions Beauchemin qui sont en train de publier ces oeuvres — poèmes, romans, proses — en quatre volumes. Si je ne fais erreur, il y en a déjà trois qui sont sur le marché. Le quatrième sera là sous peu, s'il ne l'est déjà. Plusieurs livres de Péloquin étaient déjà épuisés. Cette nouvelle édition permettra à ses fans de l'avoir au complet entre plusieurs couvertures.

\$16,000.00

C'est ce que le Conseil des Arts offrira à un écrivain comme salaire annuel pour lui permettre d'écrire à son aise pendant un an, deux ans, trois ans. Mais les règlements — il y a toujours quelqu'un quelque part pour en inventer d'infâmes, obligeront cet écrivain, pendant ce temps-là, à ne recevoir de rémunération pour aucun autre travail, à ne recevoir aucun droit d'auteur, à cesser d'être éligible aux bourses que le Conseil offre les trois années qui suivront ce ou ces dons annuels. En plus, cet écrivain devra payer l'impôt. Qu'est-ce qu'il lui restera, après un voyage d'un mois à l'étranger? Le Conseil des Arts voudrait faire crever un écrivain qu'il ne s'y prendrait pas mieux.

Précision qui vient du Conseil des arts: l'écrivain pourra recevoir des droits d'auteurs, d'autres profits de son travail, mais en ce cas, le \$16,000 diminuera d'autant. Ce qui veut dire bonnet-blanc, blanc-bonnet.

Mémoires Nixon en français

Ce sont les éditions Alain Stanké qui ont acquis les droits de publication en français des Mémoires de l'ancien président américain Nixon, damant le pion, paraît-il, à plusieurs éditeurs français qui auraient voulu s'emparer de cette traduction. On ne pourra plus nous dire maintenant que nos éditeurs n'ont pas les reins solides puisque ces droits pour l'édition française coûteront \$100 000.00.

On nous promet ce livre pour 1978. Si nos auteurs décident de se reposer, à ce moment-là, on aura au moins quelque chose de substantiel à se mettre sous la dent!

Conseiller du Ministre des affaires culturelles

Marcel Dubé a été nommé en septembre conseiller du Ministre des Affaires culturelles pour une période d'un an. Selon Monsieur L'Allier, monsieur Dubé devra participer à une opération d'éducation culturelle auprès de certains milieux d'enseignement. Il conseillera aussi le ministre sur sa politique d'aide à la création littéraire et théâtrale. Enfin, monsieur Dubé fera des conférences sur la littérature québécoise aussi bien au Canada qu'en Europe.

Prix Études françaises

Le prix de la revue *Études françaises*, créé en 1967 et attribué dans les années passées à Ahmadou Kourouma, Gaston Miron, Juan Garcia, Michel Beaulieu et Fernand Ouellette, vient d'être décerné à un nouveau romancier qui a pour nom Jean-Yves Soucy. Son roman s'appelle *Un Dieu chasseur*. Le roman est publié par les Presses de l'Université de Montréal. D'après les communiqués, Jean-Yves Soucy est un «conteur né», un écrivain qui a le sens de l'action, en un mot, qui sait raconter.

En attendant de pouvoir lire son livre, félicitations à Jean-Yves Soucy.

Le conseil des arts de la ville de Montréal

a terminé son exercice financier (année 1975-76) par un excédent de \$281,800.00. On a tout de même donné \$376,000.00 aux troupes de théâtre, \$309,000.00 à la musique, \$169,000.00 aux arts plastiques et aux musées, \$142,000.00 aux troupes de ballet, \$10,000.00 à la distribution cinématographique et \$6,600.00 à la littérature.

Je répète: \$6,600.00 à la littérature.

Comme quoi le Conseil des Arts de la ville de Montréal se fait une très haute conception de la culture.

Prix Victor Morin

C'est à Paul Buissonneau, directeur du Théâtre des Quat'sous que la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a décerné son prix Victor Morin. C'est un prix que la Société décerne chaque année depuis 14 ans.

Monsieur Buissonneau a reçu son prix le 25 octobre, ainsi que la médaille *Bene merenti de patria*.

Notons que le Théâtre des Quat'sous célèbre cette année son vingtième anniversaire. Monsieur Buissonneau est connu pour les nombreuses mises en scène qu'il a signées depuis vingt ans, ainsi que comme comédien. Avant lui, Claude Jutras, Paul Hébert, Michel Tremblay et Michel Brault avaient été honorés de la même façon par la Société Saint-Jean-Baptiste.

La rencontre québécoise internationale des écrivains

a eu lieu cette année du 11 au 15 octobre, au Mont Gabriel dans les Laurentides. Le thème de la rencontre était *Où en sont les littératures nationales?* Parmi les écrivains étrangers invités à cette rencontre, il y avait Edouard Glissant de la Martinique, Dominique Fernandez de France, Uffe Harder du Danemark, Françoise Collin de Belgique, Ursule Molinaro des États-Unis, Hans Huch d'Allemagne, Pierre Helias de Bretagne, Adolf Muschg de Suisse. Tous ces écrivains ont prononcé des conférences ainsi que Jacques Brault, Jacques Godbout, Jacques Folch-Ribas, Nicole Deschamps, Gille Marcotte, François Ricard et Pierre Nepveu.

Tous les textes de ces conférences seront publiés plus tard dans un numéro spécial de la revue *Liberté*.